

Rigny-sur-Arroux : L'ancien château de la Vesvre ISMH 12-VI-2009

(sauf mention contraire, les photos sont de l'autrice Laurence BLONDAUX)

Samedi 2 juillet 2022, sur l'invitation des nouveaux propriétaires M. et M^{me} SANSOZ, un groupe de 9 membres du CeCaB ainsi que les propriétaires du nouveau château voisin, MM et M^{me} DE PONNAT, se sont retrouvés pour visiter la propriété. Nous avons commencé par le pré à côté où se voit bien une motte arasée avec des fossés comblés. La vue aérienne sur Géoportail permet de bien voir une forme patatoïde. Il s'agit d'avantage de la plateforme d'une maison forte, avec des dépendances sur le côté nord-est. On sent très bien les creux du terrain en arpentant le pré à pied.

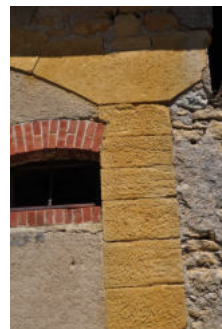
Même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'une motte castrale, c'est très certainement une plateforme seigneuriale avec basse-cour. Elle mérite d'être conservée, par l'utilisation en pré, sans labours destructeurs de vestiges enfouis. Un fragment de tuile à crochet a été prélevé en surface.



© IGN 2022 - www.geoportail.gouv.fr/mentions-legales

Longitude : 4° 02' 55" E
Latitude : 46° 32' 18" N

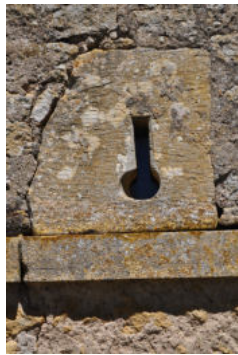
Ensuite, le grand bâtiment des granges au sud-est, typique des étables charollaises, montre de grosses pierres bien taillées en remploi pour des piédroits d'ouvertures et peut-être pour les deux grands arcs dont le tailloir central a malheureusement été amputé pour percer une ouverture en hauteur. Les poteaux chanfreinés sont peut-être aussi des remplois.



À l'extérieur du vieux château, le cordon au bas des façades s'interrompt dans l'angle nord-ouest car il y avait une tour semblable à celle encore debout ou une simple tourelle d'angle qui descendait jusqu'au sol. On voit à l'intérieur une porte murée dans l'angle NO du rez-de-chaussée. Et à l'étage, la grande salle a une porte murée à chaque angle, celle au NO correspondant à la tourelle disparue, celle au SO pour une échauguette, disparue également.



Base Mérimée – 12R015581 – photo X. de Ponnat



arquebusière mousquetière

accès à la tour NE



porte bouchée au NO

Les six lucarnes sont ornées sur les montants de bossages portés par des consoles à têtes (humaines ou de lion ?) avec draperie ou couronne végétale.



Ce type de décoration peut bien dater de la fin du XVI^e siècle, du temps de François DE GANAY qui a fait édifier un château vers 1550. Sur la tour carrée, les arquebusières mousquetières, typiques de la fin du XVI^e – début du XVII^e siècle, pourraient dater de Jacques MAUBLANC qui succède à son père en 1598 et enrichit le domaine. Ou aussi de Jean PERARD, conseiller au Parlement de Dijon qui remanie le château vers 1630.

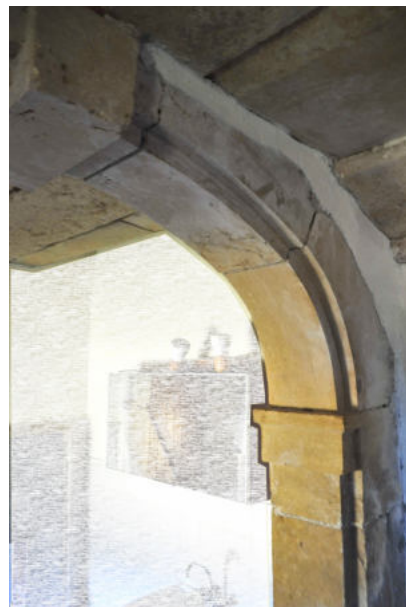
À l'intérieur, plusieurs cheminées sont conservées. Un motif ressemble à celui d'une cheminée du château de Montperroux (commune de Grury) datant de 1580.



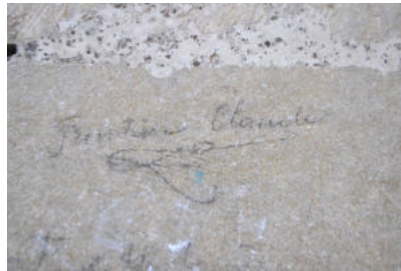
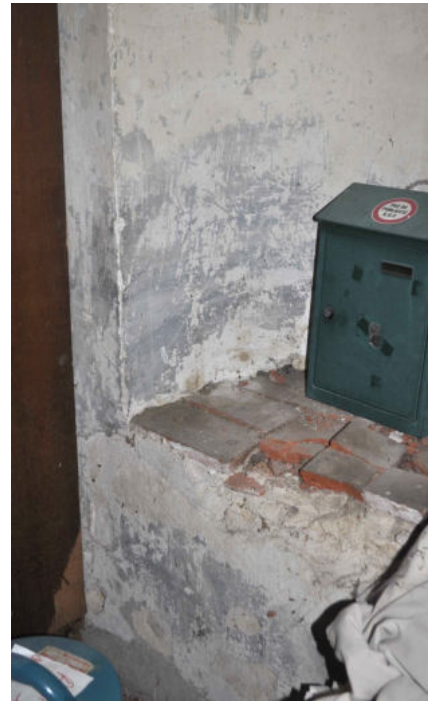
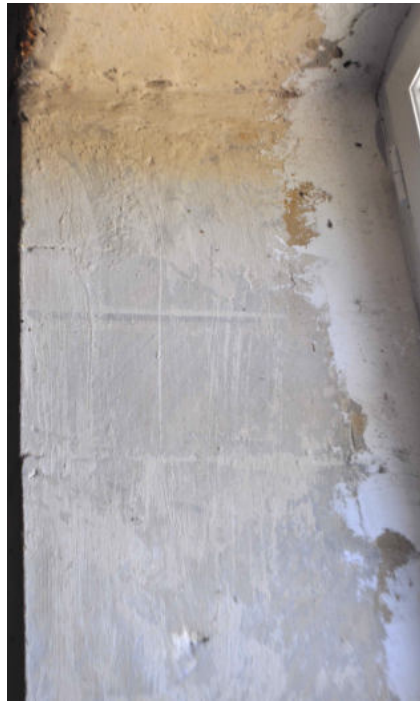
Cheminée de Montperroux (1580)

Cheminée de Rigny-sur-Arroux, après 1550

L'escalier rampe sur rampe est très large. Les marches qui descendent aujourd'hui dans une salle de bain menaient probablement aux caves, laissant apparent l'arc très élégant qui est aujourd'hui dans une autre salle de bain. Les accès et les niveaux de sol ont été modifiés et une étude du bâti permettrait de comprendre les distributions anciennes. Un arc aussi ouvragé était nécessairement visible.



À l'étage, la grande pièce à l'ouest a une superposition d'enduits avec un décor de plaques de faux-marbre séparées par un joint double clair et foncé montrant un léger effet d'ombre. Ce décor est visible dans l'ébrasement de la baie, dans la niche du mur sud et dans le passage de la porte (avec le graffiti d'un nom difficile à lire « Frontine ? Claude »). Les badigeons de la montée d'escalier semblent contemporains, avec le soubassement. Il faudrait vérifier les stratigraphies et décrire les différentes strates pour tenter de les mettre en relation. Cependant, ces faux-marbres sont recouverts d'une seule couche de badigeons et recouvrent une voire deux couches. Ce ne sont pas des décors très anciens, peut-être du XIX^e siècle. Nulle part je n'ai reconnu les enduits typiques du XVI^e siècle mais il faudrait investiguer de façon plus systématique.



Le nouveau château a été édifié après 1834. Mais l'ancien château n'a pas cessé d'être habité et un décor a pu être réalisé au début du XIX^e siècle.

L'étage de la tour carrée garde encore les traces de son aménagement au XIX^e siècle, avec notamment un papier peint collé sur le bois des huisseries mais aussi sur une toile pour fermer un placard. L'enlèvement de cloisons permet de retrouver l'arrangement médiéval avec des latrines dans l'angle.

La charpente, malgré quelques désordres, semble cohérente. Une étude dendrochronologique serait bienvenue.



papier peint marouflé



Dehors, un support en granite d'urne cinéraire gallo-romain est exposé aux intempéries. Octogonal, haut d'environ 70 m, large de 30 cm avec un trou large de 15 cm de diamètre et profond de 30 cm.

https://sites.google.com/site/vniaux/roland_niaux_monuments

https://sites.google.com/site/vniaux/roland_niaux_piliers_funeraires



Une voie romaine passait à proximité et la colline compte un site paléolithique « le Vernay » avec du mobilier moustérien. Le musée Denon de Chalon-sur-Saône expose des feuilles de laurier provenant de Rigny-sur-Arroux (Volgu).